



Compte rendu des rencontres avec les acteurs du littoral de la côte d'Opale

Le 29 mars 2019 à Boulogne-sur-Mer

I) Présentation du projet COSACO

Le projet Quel littoral dans 50 ans ? Co-construction de stratégie d'adaptation au changement climatique en côte d'Opale (COSACO), est un projet de recherche financé par le Fondation de France en réponse à l'appel d'offre 2016 « Quel littoraux pour demain ».

Le platier d'Oye et la baie de Wissant sont les deux sites étudiés dans le cadre de ce projet du fait de leur situation particulière où le recul du trait de côte menace plusieurs biens immobiliers cristallisant des tensions entre riverains, associations de défense des sites, élus et collectivités territoriales.

Ce projet est piloté par le Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (LOG) et associe le laboratoire Territoires, Villes, Environnement et Société (TVES). Ainsi, il réunit des chercheurs en géosciences (géomorphologues et physicien) et des chercheurs en sciences sociales (géographes et sociologue).

Les objectifs sont multiples :

- Porter à connaissance des cartes prospectives de l'évolution du littoral d'ici 50 ans auprès de la population et des acteurs locaux ;
- Impliquer les populations dans une recherche-action ;
- Analyser le ressenti des habitants face aux risques littoraux et l'acceptabilité sociale des méthodes qui pourraient être mises en œuvre par les acteurs publics.

Pour cela, différentes actions ont été mises en place :

- Réalisation de cartes prospectives du littoral ;
- Organisation de réunions publiques à Oye-Plage et Wissant ;
- Organisation d'ateliers participatifs en salles publiques ou sur le terrain (suivi participatif de l'évolution du trait de côte) ;
- Echanges de données via un site internet (<https://cosaco.univ-littoral.fr/>) ;
- Entretiens auprès des acteurs ;
- Enquêtes par questionnaire ;
- Sondage en ligne.

Lors de la réunion du 29 mars à Boulogne-sur-Mer dans les locaux de l'Université du Littoral, l'objectif était de relayer, auprès des acteurs du littoral (gestionnaires, représentants des services de l'Etat, maires, représentants des associations...), le ressenti des habitants face aux risques littoraux et leur vision des aménagements à entreprendre afin de préserver leur cadre de vie.

II) Méthodologie et élaboration de cartes prospectives

Les cartes prospectives du littoral à l'horizon 2065 ont été créées en plusieurs étapes :

- Détermination des rythmes passés d'évolution du trait de côte à l'aide de photographies aériennes verticales orthorectifiées (périodes : 1949-2015 et 2005-2015).
- Estimation des rythmes minimum et maximum de recul du trait de côte dans le futur en fonction des rythmes passés.
- Evaluation des positions potentielles du trait de côte à l'horizon 2065 en fonction des rythmes minimum et maximum de recul du trait de côte.
- Production de cartes de positions du trait de côte en 2065 fondées sur les rythmes de recul maximum.
- Détermination d'un niveau de tempête centennale en 2065 : haut niveau d'eau de période de retour 100 ans + surcote due au déferlement (houle de tempête) + élévation du niveau de la mer entre 2015 et 2065.
- Identification des secteurs à risque d'érosion et de submersion marine lors d'un niveau de tempête centennale en 2065 en prenant en compte l'élévation du niveau de la mer.

Pour connaître les résultats obtenus, vous pouvez consulter les cartes réalisées en cliquant sur les liens suivants :

- pour Oye-Plage (<https://cosaco.univ-littoral.fr/ressources/oye-plage/les-zones-a-risque/>)
- pour Wissant (<https://cosaco.univ-littoral.fr/ressources/wissant/les-zones-a-risque-les-zones-a-risque/>).

III) Présentation des résultats de l'enquête par questionnaire :

Pendant l'été 2018, 285 habitants ont été interrogés en porte à porte (dont 162 à Wissant et 123 à Oye-Plage) à l'aide d'un questionnaire composé de 99 questions ainsi que d'une carte mentale. La durée du questionnaire était de 20 à 40 minutes en fonction des répondants.

A travers les nombreuses questions, différentes thématiques ont été abordées : le rapport au territoire, les usages, les phénomènes d'érosion et de submersion, les tempêtes, le changement climatique, la prévention, les moyens de protection, les solutions envisagées pour faire face aux risques et le consentement à payer. Quant à la carte mentale, leur réalisation par les enquêtés a permis d'identifier et de localiser les aléas côtiers perçus. Tous ces éléments contribuent à l'analyse du ressenti des habitants des deux communes face aux risques côtiers.

Dans un premier temps, les résultats témoignent d'une différence socio-économique entre les deux territoires (plus grande proportion des classes moyennes à Oye-Plage contre une plus grande représentation de cadres et de professions intellectuelles supérieures à Wissant par exemple).

A l'inverse, de nombreuses similarités sont constatées de manière générale entre les deux sites :

- Une forte attractivité du littoral pour le cadre de vie ;
- La faible préoccupation pour les risques littoraux au quotidien ainsi que lors de l'emménagement ;
- Une conscience des risques côtiers (érosion et submersion marine) ;
- Une crainte pour l'avenir avec le réchauffement climatique et l'élévation du niveau de la mer ;
- La reconnaissance de secteurs plus vulnérables aux risques littoraux (le lotissement des Ecardines à Oye-Plage et le lotissement de la dune d'Aval à Wissant) ;
- La volonté d'être « protégé côte que coûte » au sein de ces secteurs vulnérables.

Pour connaître en détail certains résultats obtenus, il vous suffit de cliquer sur les liens suivants :

- Pour Oye-Plage (<https://cosaco.univ-littoral.fr/ressources/oye-plage/prospective/>)
- Pour Wissant (<https://cosaco.univ-littoral.fr/ressources/wissant/prospective/>)

IV) Présentation des résultats du sondage en ligne

A la demande des habitants de Oye-Plage, un sondage en ligne a été diffusé pour que chacun puisse choisir la solution lui semblant la plus adaptée pour faire face à l'évolution actuelle et future du littoral. Au total, 26 (pour Wissant) et 29 (pour Oye-Plage) solutions regroupées entre différentes catégories (techniques « dures », « souples », « mixtes », laisser faire et reculer) ont été proposées. Pour chaque solution, les participants devaient répondre soit « oui » ou « non ». Ensuite, ils devaient choisir la solution qu'ils jugeaient la plus appropriée pour faire face aux risques côtiers.

Parallèlement, la diffusion sur le site COSACO des cartes prospectives du littoral à l'horizon 2065 ainsi que la présentation des diverses solutions couramment utilisées pour faire face aux risques littoraux (avantages, inconvénients et coûts), avaient pour objectif d'aider les participants à répondre aux questions du sondage.

Au total, 179 réponses ont été obtenues (dont 120 à Wissant et 59 à Oye-Plage). Les résultats du sondage en ligne, en complément avec d'autres méthodes d'enquête utilisées (questionnaires, entretiens, ateliers participatifs...), alimentent l'analyse de l'acceptabilité sociale des méthodes qui pourraient être mises en œuvre par les acteurs publics.

De manière générale, les résultats montrent que les participants au sondage sont nettement opposés au laisser faire. En effet, les répondants privilégient davantage le recours à différentes techniques de protection (techniques « dures », « souples » et « mixtes »), même si les résultats sont assez partagés (peu de différences marquées entre la part des réponses pour « oui » et « non » et entre les différentes techniques proposées). A Oye-Plage, les participants sont plus en faveur de ces différentes stratégies qu'à Wissant (pourcentage de « non » plus élevé). Des similarités sont constatées entre les deux sites à travers la solution privilégiée pour chaque type de technique proposé. Parmi les techniques « dures », l'enrochement est le plus cité. Pour les techniques « souples », c'est le rechargement en sable qui est le plus nommé. Sans surprise, l'enrochement et le rechargement sont les deux méthodes les plus mentionnées pour les techniques « mixtes ». Enfin, pour le recul, les participants des deux sites sont majoritairement contre cette méthode. Toutefois, il est important de noter qu'une proportion non négligeable de personnes sont en faveur de la réouverture du marais de Tardinghen pour les habitants de la baie de Wissant.

V) Relations entre citoyens et institutions : analyse réflexive

Les chercheurs, dans leur démarche de co-construction de stratégie d'adaptation avec les habitants, ont fait face à plusieurs difficultés :

- La question de la neutralité des chercheurs ;
- La défiance et/ou la condescendance par rapport à l'expertise scientifique et aux choix des acteurs du territoire (techniciens, gestionnaires, décideurs) ;
- Les nombreuses confusions au regard des objectifs du programme COSACO ;
- Les revendications clairement exprimées ;
- Les tensions locales périphériques au programme COSACO lors des réunions plénières ...

Ainsi, deux problématiques apparaissent :

- Une possible mise en question de l'approche Bottom up (ascendante) qui illustrerait la difficulté de la mise en œuvre de la gouvernance locale.
- Comment intégrer ce savoir « profane » dans l'expertise globale faite sur le terrain enquêté sans pour autant ouvrir la porte aux multiples explications (et revendications) individuelles ?